

# NOYON PAR LE NOM DE SES RUES

## RUELLE MARCOTTE

Longeant l'école primaire, cette ruelle relie la rue d'Orroire à la rue Paul Roger. Ce nom de Marcotte perpétue le souvenir d'une ancienne et illustre famille qui s'éteignit à Noyon dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle a contribué à la notoriété de la ville de Noyon. Originnaire du Hamois, elle s'était divisée au XVI<sup>ème</sup> siècle en deux branches : celle de Saint-Omer, celle de Noyon.

Nombre de ses membres occupèrent des emplois de haut niveau autant dans les carrières financières que dans l'armée. Pierre Marcotte, conseiller au bailliage royal est maire de Noyon en 1688, à la même époque de 1641 à 1669. Dom Charles Marcotte est prieur de la chartreuse du Mont Renaud, précédant un autre noyonnais illustre, Dom Le Masson. Plus tard, on peut remarquer un chanoine Charles Marcotte, écolâtre du chapitre de Noyon en 1746. Ce ne sont que quelques exemples. Bien que la famille Marcotte ait habité principalement la rue Saint Eloi, on ne peut savoir pourquoi ni comment la ruelle a reçu son nom, faute d'autres précisions. Peut-être a-t-on voulu honorer une famille, ce qui semble douteux, rue la rusticité de la ruelle; on penserait plutôt qu'elle conduisait vers une propriété appartenant à cette famille ou habitée par l'un des siens.



Une rue qui n'a d'histoire

## RUE JEANNE D'ARC

que celui du nom qu'on lui a donné. Elle prend son origine rue d'Orroire et rejoint la rue des Prêtres après un parcours parallèle à la ligne du chemin de fer. Il semble qu'elle fut créée à l'occasion de la construction du chemin de fer ainsi que la cité Jeanne d'Arc uniquement habitée naguère par des employés de chemin de fer et par la garde barrière. La rue Jeanne d'Arc n'offre pas de caractères particuliers, à l'exception de l'immeuble et de la propriété de M. Thuillier, ancien directeur de l'usine chimique du boulevard Carnot, préférant le calme de cette modeste rue à sa villa de la rue d'Orroire.

## JEANNE D'ARC ET NOYON

Malgré les assertions de certains historiens, rien ne peut prouver que Jeanne soit venue à Noyon, y ait passé ou y fût conduite à Isabeau du Portugal, alors près de son mari à Noyon. Le seul rapport qu'elle eut avec les environs de Noyon se résume au raid qu'elle entreprit pour encercler les troupes anglo-bourguignonnes qui la conduisit jusqu'à Pont-L'Évêque, ainsi qu'en témoigne un mémorial. Après sa capture, elle passa deux mois dans la tour du château de Beaulieu-les-Fontaines, propriété de Jean de Luxembourg d'où elle chercha vainement à s'évader. En outre, l'intérêt que Noyon porte à Jeanne lui vient des personnes qui tiennent une place dans son histoire, Louis de Coustes, surnommé Minguet, après la disparition tragique de Jeanne, s'installa dans le Noyonnais, devenant seigneur de Pimprez, de Ribécourt et de Grandrû.

Avec son épouse Guillaumette Watelot, ils fréquentent les chartreux du Mont-Renaud, leur léguaient leurs biens, se faisant inhumier dans leur cimetière.

Favorable aux Bourguignons et aux Anglais comme les fidèles de son diocèse, Jean de Mailly évêque de 1425-1479, n'hésita pas à assister l'évêque Cauchon de Beauvais, au cours des séances du jugement qui condamna Jeanne. Il changea de position politique par la suite et témoigna en faveur de Jeanne au cours du procès en réhabilitation.

Cette réhabilitation fut en grande partie l'oeuvre du chanoine Guillaume Bouillé, doyen du chapitre de Noyon, à qui Charles VII avait confié la conduite des enquêtes préalables. Il passa plusieurs années de sa vie à compiler les dossiers, les interrogatoires, à questionner tous ceux qui pouvaient éclairer son jugement. Il finit par établir un document qui concluait à l'innocence et à la grande vertu de Jeanne d'Arc. A sa grande joie eut lieu une imposante cérémonie de réhabilitation qui se déroula en 1556 et au cours de laquelle il prononça le discours de circonstance.

Cet événement valait bien d'être représenté par le sculpteur noyonnais Emile Pinchon. Placé dans une chapelle qui entoure le chœur de la cathédrale au début de notre siècle, ce monument mérite d'être sauvegardé. Sur le mur de la même chapelle, une plaque de pierre relate la vie du chanoine Bouillé, associé à la gloire de Jeanne d'Arc.

(à suivre)

**Jean Goumard**